**La mondialisation culturelle**



*L’exemple du compositeur Jean-Louis Florentz*

***Problématique : En quoi la vie et l’œuvre du compositeurJean-Louis Florentz***

***sont-elles le reflet d’un mouvement de mondialisation culturelle dans les années 1990 et 2000 ?***

**ETAPE 1 : *A LA DECOUVERTE DU COMPOSITEUR***

**1. Un compositeur d’aujourd’hui (19 - 20 )**

**Sa formation ?**

**Ses multiples centres d’intérêt ? Expliquez en quelques mots ces différents domaines.**

**Ses principales œuvres ? Classez-les selon leur destination musicale.**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ***Destination*** | ***Dates*** | ***Titres*** | ***ZOOM****- Choisissez une œuvre et recherchez des informations plus précises sur celle-ci* |
|  |  |  |  |
|  |  |  |  |
|  |  |  |  |

**Les fonctions d’enseignement qu’il a occupées ? En quoi consistent-elles ?**

**2. Les cadres et institutions culturels dans lesquels il a pu développer sa création**

**Les prix et distinctions qu’il a obtenus ?**

***ZOOM****- Choisissez l’un(e) de ces prix (ou distinctions) et recherchez des informations sur celui (celle)-ci*

**Les grandes institutions ou cadres dans lesquels il a travaillé**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | ***Quand ?*** | ***Qu’est-ce que c’est ? A quoi cela sert-il ?*** | ***Synthèse rapide***  ***de ce qu’il y a fait*** |
| ***La Villa Médicis*** |  |  |  |
| ***La Casa Velasquez*** |  |  |  |
| ***L’Académie des Beaux Arts (L’institut)*** |  |  |  |
| ***Le Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon*** |  |  |  |
| ***Les résidences auprès d’orchestres***  ***Lesquels ? =*** |  |  |  |

**3. Le compositeur de l’ailleurs et de la mondialisation**

**Ses voyages d’étude**

1971-79

1979-81

1981-86

1983-85

1982-97

2002

**Sa connaissance des langues**

**Sa fascination pour l’Afrique et l’ailleurs**

***La musique de Jean-Louis Florentz d’après Guillaume Connesson***

Jean-Louis FLORENTZ est le musicien de l'*ailleurs*. Que ce soit dans l'Afrique, empreinte de mythes et de symboles, qui sert de décor pour *Asún*, ou dans l'au-delà radieux des *Jardins d’Amènta*, ou bien encore dans les récits bibliques et les contes orientaux qui nourrissent son *Anneau de Salomon*, l'appel du lointain- qu'il soit géographique ou métaphysique- est toujours très fort dans l'œuvre comme dans la vie de ce compositeur. A côté de la musique, il cultive de nombreuses autres passions. Ainsi des études universitaires de sciences naturelles, de langue arabe et d'ethnomusicologie ont nourri sa curiosité et sont goût pour l'érudition. Mais plus que les études, ce sont les voyages qui ont permis à ce compositeur d'intégrer d'autres cultures.

Car l'idée de « World music », très à la mode dans notre époque d'ultra-communication, se résume trop souvent à la superposition de formules collées sans appropriation véritable. Il est frappant que les rares réussites en ce domaine soit l'œuvre d'hommes qui portent en eux, par leur vie ou leur origine, cette culture plurielle : la rencontre Asie-Occident dans l'œuvre d'un Takemitsu, comme celle de l'Afrique et de la France chez Florentz, comptent parmi les réussites les plus parfaites d'aujourd'hui. Il suffit de lire les indications de caractère dont il parsème ses partitions (qui graphiquement sont déjà en elles-mêmes des œuvres d'art) : *mystérieux, lumineux,* *sauvage, lointain, incantatoire*... La musique redevient un acte magique, cérémoniel, indissociable du mystère du monde.

La singularité de la musique de Florentz, ce qui la rend immédiatement identifiable, c'est d'abord son écriture polyphonique : c'est là que l'Afrique est présente, c'est là qu'elle renouvelle les hiérarchies traditionnelles de la musique orientale. À l'équilibre entre mélodie et accompagnement sont substituées des strates rythmiques qui se superposent pour créer des polyrythmies installées dans un champ modal. De cette « harmonie en mouvement » naît l'impression, paradoxale et fascinante, de dynamisme du compositeur pour les polyphonies naturelles et animales se retrouve dans ses séquences foisonnantes, toujours construites à partir d'un accord ou d'un mode fixe pour éviter la confusion : une forêt tropicale à la française! Belle métaphore de l'histoire de l'Afrique du sud, *L'Anneau de Salomon* emprunte à différentes sources littéraires : au *Testament de Salomon*, texte apocryphe chrétiens du IIe siècle, des commentaires du Coran, à trois contes des *Mille et Une Nuits*, à plusieurs, mais aussi texte de l'Ancien Testament, mais aussi à *Long Walk to Freedom*, l'autobiographie de Nelson Mandela, à qui la partition est dédiée. On y danse sur un gospel sud-africain que chaloupent les cors et bassons sur une polyrythmie de percussions, et à la fin de l'ouvrage les étoiles dansent sur un reggae soudanais stylisé, dans lequel bois, claviers et harpes se lancent dans une orgie rythmique. Dans cette invitation au voyage que propose l'art de Florentz, rien ne relève de l'exotisme de pacotille, ni du descriptif pittoresque. Aussi chaque auditeur peut se frayer son chemin propre parmi cette végétation orchestrale luxuriante et rêver de son propre ailleurs. Mais que vous l'abordiez par le Nord, le Sud, l'Est ou l'Ouest, la richesse de cette musique semble toujours se dérober et se renouveler.

*Présentez rapidement l’auteur du texte*

*En quoi la musique de Florentz relève-t-elle* ***d’une « World music »****?*

*En quoi pratique-t-il dans son art un véritable* ***métissage musical*** *entre l’Afrique et l’Europe ?*

*En quoi sa musique, tout en étant souvent « sacrée », a-t-elle* ***une valeur œcuménique****?*

**SYNTHESE POUR LE DEBUT DE L’ARTICLE DE LA REVUE « *ORGUES NOUVELLES* »**

***« Les lycéens du lycée Marcel Rudloff découvrent l’œuvre de Jean-Louis Florentz »***

*Concernant cette 1ère Etape : un témoignage en quelques lignes sur ce que vous avez appris et quelles sont vos impressions ou réflexions sur le compositeur, sa vie et son œuvre.*